

# *MERMAIDS*

*SWEAT YOUR PRAYERS*

# **MERMAIDS** *synopsis*

est une pièce chorégraphique et hybride pour 4 danseuses-acrobates et 1 chanteuse lyrique autour de la figure des sirènes, une histoire d'eau et de féminin.

Par leurs corps polymorphes et fluides, mi-femmes mi-poissons, mi-danseuses mi-acrobates, ces sirènes contemporaines nous emportent dans un univers aquatique pop, entre réel et virtuel, qui mêle corps et image, chant et musique électronique.

Le spectacle sera composé d'un plateau uniquement féminin, comme la quasi totalité de l'équipe artistique.

Cette création est la première pièce de groupe de Justine Berthillot, qui pour la première fois se consacrera pleinement à diriger sa pièce, sans y être en même temps interprète.

## ***MERMAIDS - sweat your prayers***

nous emporte dans un univers hybride, aquatique, pop et inter-connecté. Grâce au motif inspirant de la sirène, au croisement et au tissage des écritures, *MERMAIDS* compose un poème incarné et immersif, visuel, musical entre sensations de désastre et d'unité totale avec le cosmos, entre nostalgie et futurisme.

## ***MERMAIDS - sweat your prayers***

propose un nouveau mythe des sirènes, un espace de résistance symbolique, poétique et politique. *MERMAIDS* rêve à de nouvelles manières d'habiter le monde, et à des futurs possibles sous l'eau en faisant surgir une utopie fluide, transformatrice, et collective par la pensée du devenir sirène.

Par l'abstraction, la pièce approche la notion de zoofuturisme, cette pensée qui imagine des futurs hybrides où humains et non-humains coexistent, s'entrelacent, où les frontières entre espèces se brouillent, ouvrant des voies nouvelles pour penser nos futurs.

Par la pensée du devenir-sirène, **MERMAIDS - sweat your prayers** entend détourner les dystopies liées à la montée des eaux, faire émerger des stratégies venues des profondeurs, et inventer une mythologie post-moderne régénératrice dont la métamorphose serait la clé de notre émancipation. Il s'agit de contourner conjointement les logiques du patriarcat et du capitalisme, en pensant une corrélation entre une eau capturée, contenue, exploitée - et des corps féminins et siréniens eux aussi historiquement enfermés, normés et marchandisés. À l'image de la sirène devenue objet de consommation, incarnée notamment par la poupée Barbie sirène, ces figures révèlent les mécanismes d'appropriation et de fétichisation du vivant.

Dans ce mouvement, le projet travaille à imaginer des futurs désirables au-delà de ce monde, en esquissant un devenir sous-marin, fluide et zoomorphique, affranchi du patriarcat comme des binarismes. Nourri d'inspirations wittigiennes et des *Guérillères*, ce nouveau féminisme se déploie dans des formes de vie hybrides, mouvantes et insaisissables, où les corps, les langages et les imaginaires se réinventent pour ouvrir des possibles radicaux, sensibles et désirables.



# ÉQUIPE ARTISTIQUE



conception, création, chorégraphie : Justine Berthillot  
interprètes : Anna Tierney, Serena Bottet, Tia Balacey,  
Solène Ezin

chant lyrique : Clémence Niclas

création musicale : Romane Santarelli

sound design : Ludovic Enderlen

lumières et régie générale : Aby Mathieu

création vidéo 3D : Valentin Naffetat

costumes : Marnie Langlois

regard extérieur : Mosi Espinoza

régie vidéo/son : Isia Delemer

production, diffusion : Le B.E.C, Claire Nollez et Romain  
Courault

# PRODUCTION



**production** : compagnie Morgane

**coproductions** : Les Quinconces L'Espal - scène nationale du Mans ; Maison de la Danse - Lyon ; Pôle Nationale Cirque Le Prato - Lille ; KLAP - Marseille ; BIAC - Marseille ; UTOPISTES - Cité Internationale des Arts du Cirque ; Plateforme 2 Pôles Cirque en Normandie | La Brèche à Cherbourg ; La Fraternelle - St Claude ; La Fabrique des Possibles - Oise ; Ville de Billom (en cours)

**accueils en résidence** : L'Assemblée, fabrique artistique - Lyon ; CND Pantin ; La Frat', St Claude, Jura ; La Fabrique des possibles dans l'Oise ; le CentQuatre - Paris ; La Maison de la danse - Lyon ; le Château de Monthelon Atelier International de Fabrique artistique dans l'Yonne ; L'Essieu du Batut, atelier de fabrique artistique en Aveyron ; Plateforme 2 Pôles Cirque en Normandie | La Brèche à Cherbourg ; Ville de Billom ; Théâtre de Suresnes ; KLAP Maison pour la danse de Marseille (résidence de finalisation) ; Les Quinconces L'Espal - scène nationale du Mans ; Théâtre de Mâcon - scène nationale

**soutiens** : La Région Auvergne Rhône Alpes - FACENII ; DGCA cirque 2025 ; Département de l'Aveyron ; Festival Spring ; Artcena ; Archaos, Pôle National Cirque ; réseau CIRQ'AURA ; DRAC Auvergne Rhône Alpes - aide pluriannuelle 2024/2025 ; réseau CIRQU'AURA

# ***CALENDRIER DE CRÉATION***

## ***Accueils studio 2025/2026***

septembre 2025 : travail création sonore à la **Maison de la Danse de Lyon** ; résidence chorégraphique à **L'Essieu du Batut**, Aveyron ; résidence d'écriture Justine au **Château de Monthelon**, Bourgogne / novembre 2025 : laboratoire technique à **La Brèche, PNC de Cherbourg** / janvier 2026 : travail de création sonore à **Billom, Auvergne** / mai 2026 : résidence d'écriture au **Théâtre de Suresnes** / résidence chorégraphique à **KLAP, Marseille** / juin 2026 : résidence croisée à **Singapour avec le CCN de Grenoble et le Centre National de la Danse - CND**

## ***Résidences techniques 2026/2027***

29 juin - 10 juillet 2026 : **La Maison de la Danse, Lyon**

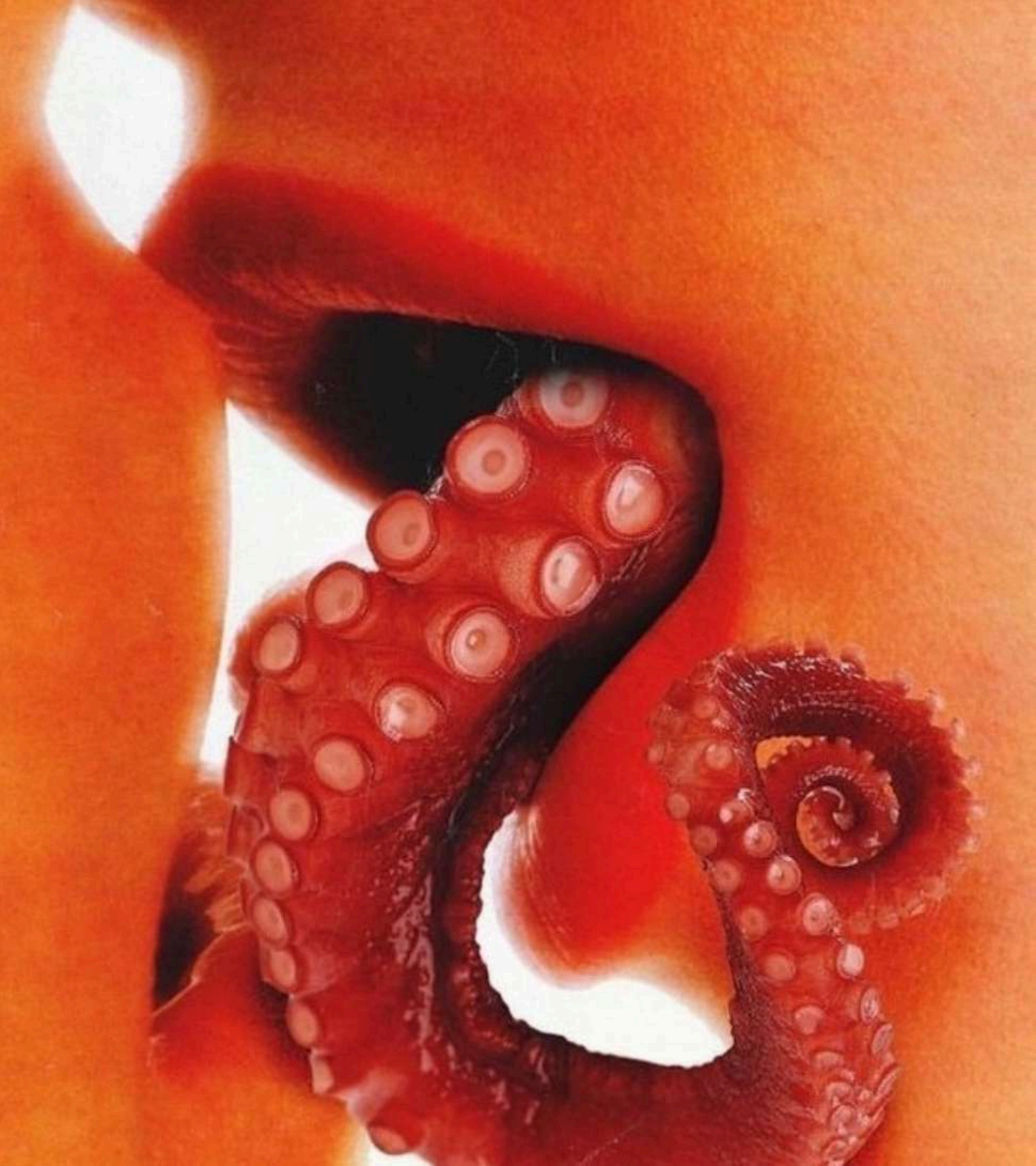
21-26 septembre 2026 : **Les Quinconces L'Espal - scène nationale du Mans**

18-29 janvier 2027 : **Théâtre de Mâcon - scène nationale**

1-9 février 2027 : **KLAP Maison pour la danse, Marseille**

***création 9 février 2027***

***Biennale Internationale des Arts du Cirque/KLAP Maison pour la danse de Marseille***



# *NOTE D'AUTRICE ET HISTOIRE SYMBOLIQUE*

La sirène est une figure mythique, populaire et politique.

La figure de la sirène rassemble diverses obsessions que je porte de front ou en filigrane dans mes précédentes créations : perte de lien avec le vivant et le spirituel, écocides, violences faites aux femmes et récits d'émancipations féminines, pensées écoféministes et polymorphes. Ce motif m'est donc apparu comme une évidence tant il rassemble et connecte tout ces thèmes qu'il est important pour moi de porter au plateau en proposant des récits performatifs, hybrides et toujours puissamment incarnés physiquement.

Liés à l'eau, au féminin et à la sexualité, les mythes des sirènes accompagnent aujourd'hui les femmes comme symbole de spiritualité, de pouvoir et d'émancipation. Pour plonger, je me suis d'abord intéressée à l'histoire de sa représentation, dans la littérature et le cinéma notamment. La transformation de la sirène dans les représentations culturelles est assez révélatrice des évolutions des imaginaires... À l'origine, dans de nombreux récits anciens (mythologies nordiques, celtiques, mais aussi certaines traditions méditerranéennes), la figure proche de la sirène est davantage liée à l'animalité et au monde sauvage.

On pense par exemple aux selkies (femmes-phoques) ou à des créatures hybrides dont l'altérité est centrale : elles ne sont pas faites pour séduire les humains, mais incarnent une frontière entre mondes (terre/mer, humain/animal, vivant/surnaturel). Leur puissance est ambivalente, parfois dangereuse, mais rarement sexualisée au sens moderne. Dans l'Antiquité, les sirènes grecques elles-mêmes ne sont pas encore des femmes-poissons séduisantes : ce sont des êtres mi-femmes mi-oiseaux, associés au chant, à la mort et à la connaissance. Leur pouvoir n'est pas tant érotique que sonore et spirituel — elles attirent par la voix, pas par le corps.

Le basculement s'opère progressivement au Moyen Âge puis surtout à l'époque moderne. La sirène devient femme-poisson, et son corps commence à être mis en avant. Dans les bestiaires médiévaux, elle est déjà moralement chargée : elle incarne la tentation, la luxure, le danger féminin. On entre là dans une lecture clairement influencée par des structures patriarcales, où le corps féminin est associé à la chute et à la perte. À partir du XIXe siècle, avec le romantisme puis l'essor de la littérature et de l'illustration, la sirène se transforme en figure mélancolique et désirable. Chez Andersen, par exemple, elle est à la fois victime et objet de désir : elle souffre, renonce à sa voix, veut aimer un humain. On voit apparaître une féminisation plus douce mais aussi plus sacrificielle.

Le cinéma et la culture populaire du XXe siècle accentuent encore ce mouvement. La sirène devient une icône visuelle : corps idéalisé, chevelure longue, sensualité codifiée. Elle oscille entre deux archétypes :

la femme fatale (séductrice dangereuse, sexualisée) et la jeune femme innocente et désirable (souvent adolescente, comme dans les productions Disney)

Dans les deux cas, son corps est central, regardé, consommé. La dimension sauvage, animale, irréductible disparaît au profit d'une figure adaptée aux normes de beauté et aux logiques marchandes. La sirène devient produit culturel, jouet, fantasma — une image contrôlée et reproductible.

Ce passage du phoque/animal liminal à la femme fatale sexy raconte donc plusieurs choses : une domestication de l'altérité, une sexualisation croissante du corps féminin, une inscription dans des logiques patriarcales et plus récemment, une récupération capitaliste.

Avec **MERMAIDS - sweat your prayers**, j'entends casser cette trajectoire : retrouver son étrangeté, sa voix, son organicité vivante et animale, et jouer de sa représentation marchande et érotique de barbie-sirène. Je souhaite proposer un devenir-sirène dont l'hybridité essentielle soit libérateur, et inspirant pour imaginer de nouveaux mondes.

*Cette création marque une étape essentielle dans mon parcours artistique, puisqu'elle constitue ma première pièce de groupe. Fidèle à mon esthétique ainsi qu'à l'écriture hybride et polymorphe que je développe depuis maintenant dix ans en tant que créatrice transdisciplinaire, MERMAIDS, sweat your prayers s'inscrit pleinement dans la continuité des thématiques que j'explore depuis mes débuts.*

**IL YA QUELQUE PART DES SIRÈNES.**

**ELLES DISENT QU'ELLES ONT CONSTRUIT LEURS DEMEURES AU FOND DES MERS,**

**ELLES AFFIRMENT TRIOMPHANT QUE TOUT GESTE EST RENVERSEMENT.**

**ELLES DISENT QU'ELLES SONT LA MÉTAPHORE DE NOTRE ÉPOQUE. QU'ELLES NE SONT QUE LE COMMENCEMENT DE NOUVELLES HISTOIRES**

**D'HYBRIDATIONS.**

**PARFOIS LEUR CORPS PISCIFORMES SORTENT DE L'EAU.**

**ELLES DISENT QU'IL FAUT TOUT RECOMMENCER.**

**QUE LE SOLEIL VA SE LEVER.**

**ELLES S'EMBRASSENT SUR DES ROCHERS,**

**ELLES DISENT QUE L'EAU ÉTEINT TOUS LES INCENDIES.**

**QUAND LA NUIT TOMBE, ELLES QUITTENT LEUR QUEUE DE SIRÈNE POUR SE COUCHER.**

**ELLES LES DISPOSENT EN FORMES DE ROCHER, ET S'ENDORMENT DESSUS.**

**ELLES CHANTENT QUE NOUS SOMMES EN TRAIN DE NOUS NOYER,**

**ELLES TE DISENT DE S'AGCROCHER À LEURS NAGEOIRES ET DE PLONGER AVEC ELLES DANS LES PROFONDEURS POUR ACCUEILLIR LA LUMIÈRE DU SOLEIL.**

**ELLES DISENT QUE TOUT EST MÉTAMORPHOSE,**

**QUE LES PETITES FILLES ONT POSÉ LEUR FUSIL,**

**MAINTENANT ELLES AVANCENT DANS LA MER ET S'Y PLONGENT,**

**ELLES DISENT QU'ELLES METTENT TOUT LEUR ORGUEIL DANS LEUR QUEUE.**

**ELLES DISENT QU'ELLES SONT LES FIGURES TRANSGRESSIVES D'UNE MYTHOLOGIE POST MODERNE.**

**ELLES DISENT, ENFER, LA TERRE N'EST PLUS QU'UN VASTE ENFER.**

**ELLES DISENT QU'IL FAUT APPRENDRE À RESPIRER SOUS L'EAU**

**ELLES DEMANDENT SI ELLES ONT MENTIONNÉ LE FAIT QUE LES EAUX DES OCÉANS SONT EN TRAIN DE MONTER ?**

*CORPS*




# CORPS

La recherche chorégraphique de cette création s'inscrit dans la continuité et le prolongement de mon écriture. J'y poursuis l'exploration du vocabulaire chorégraphique et acrobatique que je développe depuis dix ans en tant que chorégraphe circassienne et interprète, initialement à partir de mon propre corps. Avec cette pièce, je souhaite également étendre ce geste à d'autres physicalités et techniques. C'est pourquoi j'ai fait le choix, pour la première fois dans mon parcours, de ne pas être présente au plateau, tout en collaborant avec des interprètes singulières. Chacune d'elles incarne, à sa manière, des aspects spécifiques de mon vocabulaire et de ma présence d'interprète.

La chorégraphie s'articule ainsi autour de la figure amphibique de la sirène, dans son caractère hybride, polymorphe, fluide, sensuel et monstrueux. Une physicalité que j'ai amorcée dans mon solo Notre Forêt, créé en 2021 au Centre Pompidou-Metz.

Les performeuses-sirènes composent un groupe, une communauté sororale. Toutefois, je cherche à préserver une forme d'hétérogénéité au sein de cet ensemble, en mettant en valeur les singularités de chacune : leurs sensibilités, leurs technicités, ainsi que leurs potentialités expressives. À l'image des sirènes — à la fois enchanteresses, redoutables et marchandisées — la recherche oscille entre un mouvement fluide, souple et liquide, et des états plus animaux, parfois traversés par une dimension artificielle, proche de la poupée sirène robotique. Les danses, tantôt verticales, tantôt horizontales, évoquent l'apesanteur sous-marine : les corps nagent dans l'espace, investissent le sol comme un fond marin, et pour certaines, s'élèvent dans les airs grâce à un travail chorégraphique aérien issu des arts du cirque.

*Mermaids* propose ainsi un geste chorégraphique hybride, entre délicatesse, brutalité et ludicité, guidé par les sensations et les états de corps. À travers cette pièce de groupe, je souhaite déployer mon écriture chorégraphique et acrobatique avec et pour d'autres corps que le mien, en réunissant des interprètes issues à la fois de la danse contemporaine et des arts du cirque.

A close-up photograph of a person's mouth, showing their teeth and lips. The image is overlaid with a semi-transparent teal and blue gradient. The text 'MUSIQUE / VOIX' is written across the center in a bold, italicized, sans-serif font. The text is white with a vibrant, multi-colored outline that shifts between shades of cyan, magenta, and lime green.

**MUSIQUE / VOIX**

# CHANT LYRIQUE ET MUSIQUE ÉLECTRONIQUE

La puissance des sirènes réside dans leur voix, dans leur chant.

C'est pourquoi j'invite au plateau une chanteuse lyrique qui viendra donner de la force aux corps.

J'entends au contraire redonner voix à La Petite Sirène, qui en est privée dans le conte d'Andersen qui met en lumière, en creux, l'injonction patriarcale « Sois belle et tais-toi ». À l'inverse, il s'agit ici de faire entendre la voix des sirènes, leur pouvoir.

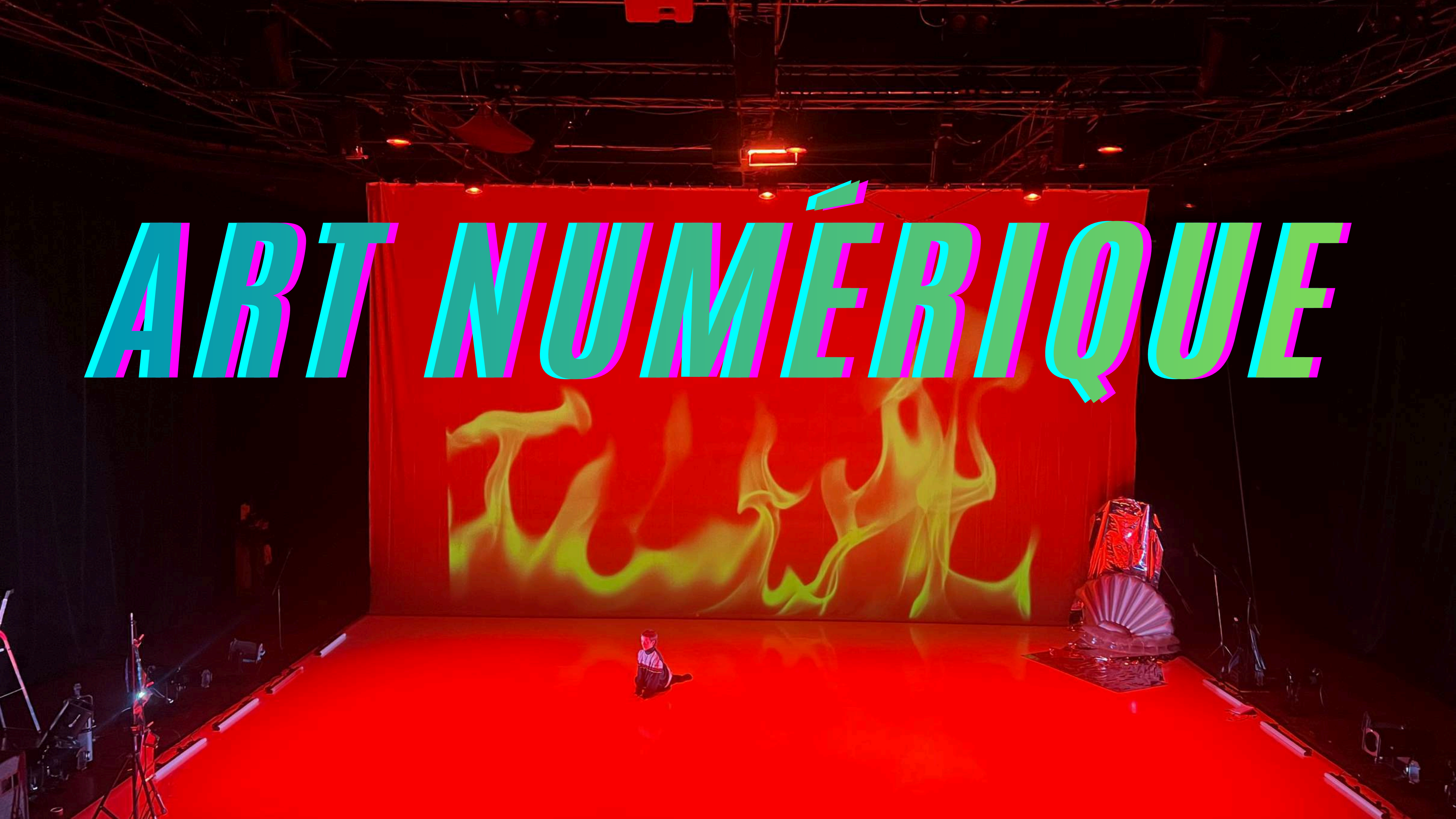
Le travail vocal s'appuiera notamment sur le répertoire de Henry Purcell. Il puisera en particulier dans La Complainte de Didon (« When I am laid in earth »), air final de Didon et Énée, devenu un emblème de la musique baroque. D'autres fragments, comme Two Daughters, ainsi que My Jolly Sailor Bold, chant plus tardif issu de la tradition anglaise des XVIIe–XVIIIe siècles, viendront également nourrir cette matière.

Ces pièces seront réinterprétées et transformées en une texture sonore contemporaine par la compositrice Romane Santarelli, qui en proposera une relecture électronique. La musique tissera ainsi un dialogue entre le chant lyrique — organique, pur et intemporel — et des paysages sonores pop et synthétiques. À ces références s'ajoutera un travail vocal élargi : murmures, souffles, cris, vociférations.

Romane Santarelli utilisera, dans sa bande-son, des enregistrements de la voix de Clémence Niclas.

Celle-ci sera ainsi déployée sous différentes formes : parfois naturelle, parfois doublée, filtrée ou synthétisée. Cette matière vocale (et instrumentale - nous avons enregistré Clémence avec différentes flûtes) est un véritable outil de composition, permettant de créer des nappes sonores et des textures immersives au sein des paysages électroniques et techno. La voix se démultipliera, se transformera, oscillant entre présence incarnée et abstraction, prolongeant ainsi le travail chorégraphique dans une dimension sonore hybride et enveloppante. Pour *MERMAIDS*, Romane Santarelli développe un univers mélodique pop et expérimental, où les textures synthétiques dialoguent avec des pulsations techno, des voix éthérées, et une narration sensible.

# ART NUMÉRIQUE



# ***ESPACE - SON - CRÉATION DIGITALE - LUMIÈRES : UN DIALOGUE SENSIBLE ET IMMERSIF***

*Mermaids* est un spectacle augmenté qui hybride, en temps réel, la réalité scénique et l'image virtuelle, permettant au spectateur de traverser une pluralité de sensations perceptives. À l'image de la sirène, le plateau devient un espace hybride, un lieu en trois dimensions conçu comme une expérience immersive. Par l'interaction entre art numérique, lumière et son, la scénographie — interactive, mouvante et évolutive — met en tension le réel et le virtuel en direct. L'environnement numérique est pensé comme un prolongement du propos artistique, donnant naissance à un monde aquatique futuriste. À travers la création d'images et de textures en constante transformation, qui se contaminent et se métamorphosent, il s'agit de rendre sensibles les notions de mutation et de transformation, au cœur de la pièce. La création numérique est également étroitement liée aux voix et aux sons du plateau, afin d'en amplifier la puissance et la présence. Grâce au logiciel TouchDesigner, les sons, chants et voix sont parfois intégrés aux visuels : formes, textures et couleurs évoluent en fonction des signaux sonores. Par ailleurs, des éléments 3D conçus par l'artiste visuel suivent à certains moments en temps réel le chant, fusionnant ainsi l'espace de l'écran avec celui du plateau. Le sound design participe pleinement à cette immersion, notamment à travers un dispositif de multidiffusion développé par Ludovic Enderlen, qui permet une spatialisation fine et enveloppante du son. La lumière travaille en étroite complémentarité avec la création numérique. Ensemble, elles composent un paysage aquatique unifié, dont les équilibres évoluent au fil de la dramaturgie - parfois en dominante, parfois en retrait. Cette écriture conjointe, chromatique et visuelle, se déploie à l'échelle de la scénographie, en lien avec le plateau et le son. L'ensemble tend vers la création d'un univers aquatique pop, notamment grâce à l'utilisation de projecteurs produisant des effets de surface ondulante, avant d'évoluer vers des textures plus complexes, voire des éléments figuratifs. Ce glissement permet de construire une dramaturgie plastique plurielle, où les images, les corps et les sons dialoguent pour produire un imaginaire sensible et en transformation constante.

# UN LIEU HYBRIDE ET INTER-CONNECTÉ

Le travail numérique et lumineux donne naissance à un espace sous-marin à la fois abstrait, absolu et familier. Il s'agit d'inventer un monde mythique, aquatique et pop, à l'image des sirènes elles-mêmes. La vidéo participe pleinement à cette immersion à travers des images sensorielles et interactives : ondulations, textures, jeux de projections et de superpositions composent un paysage en perpétuelle mutation.

Cette recherche s'inspire notamment d'images de référence prises sous l'eau mettant en scène des objets gonflables. Ce choix n'est pas anodin : le gonflable porte en lui une ambivalence forte. Il évoque à la fois la présence du plastique au fond d'une mer polluée, trace d'un désastre écologique contemporain, et, dans le même mouvement, l'écrin mythique et séduisant des sirènes. Ces formes molles, flottantes, colorées, participent à une esthétique à la fois ludique et critique.

Elles font également signe vers la montée des eaux. Comme l'évoque l'une des chansons composées pour le spectacle « il y aura inondation », le gonflable devient un motif plastique de la dérive et de la survie, nous portant vers une dystopie déjà à l'œuvre. Il permet d'aborder cette réalité de manière sensible, décalée, presque immergée, en la faisant affleurer sous la surface plutôt qu'en la désignant frontalement. L'enjeu scénographique est de créer un espace tridimensionnel qui relie le virtuel de l'image à la matérialité du plateau. Un lieu hybride, traversé par des sensations à la fois de désastre et de fusion cosmique futuriste, un espace paradoxal où coexistent le désir de fuite et celui d'utopie transformatrice. Par cette dramaturgie plurielle, il s'agit de composer un poème visuel, vibratoire et immersif, capable d'ouvrir l'imaginaire.

C'est dans le dialogue entre les différentes écritures du spectacle que se construit le propos artistique : la physicalité engagée des corps au plateau se tisse avec l'art numérique, les dispositifs de projection et la relation étroite entre image et son. La mise en résonance de ces langages - numérique, lumière, son, corps - permet de faire émerger un espace aquatique inédit, plongeant le public dans un monde submergé, profondément contemporain.

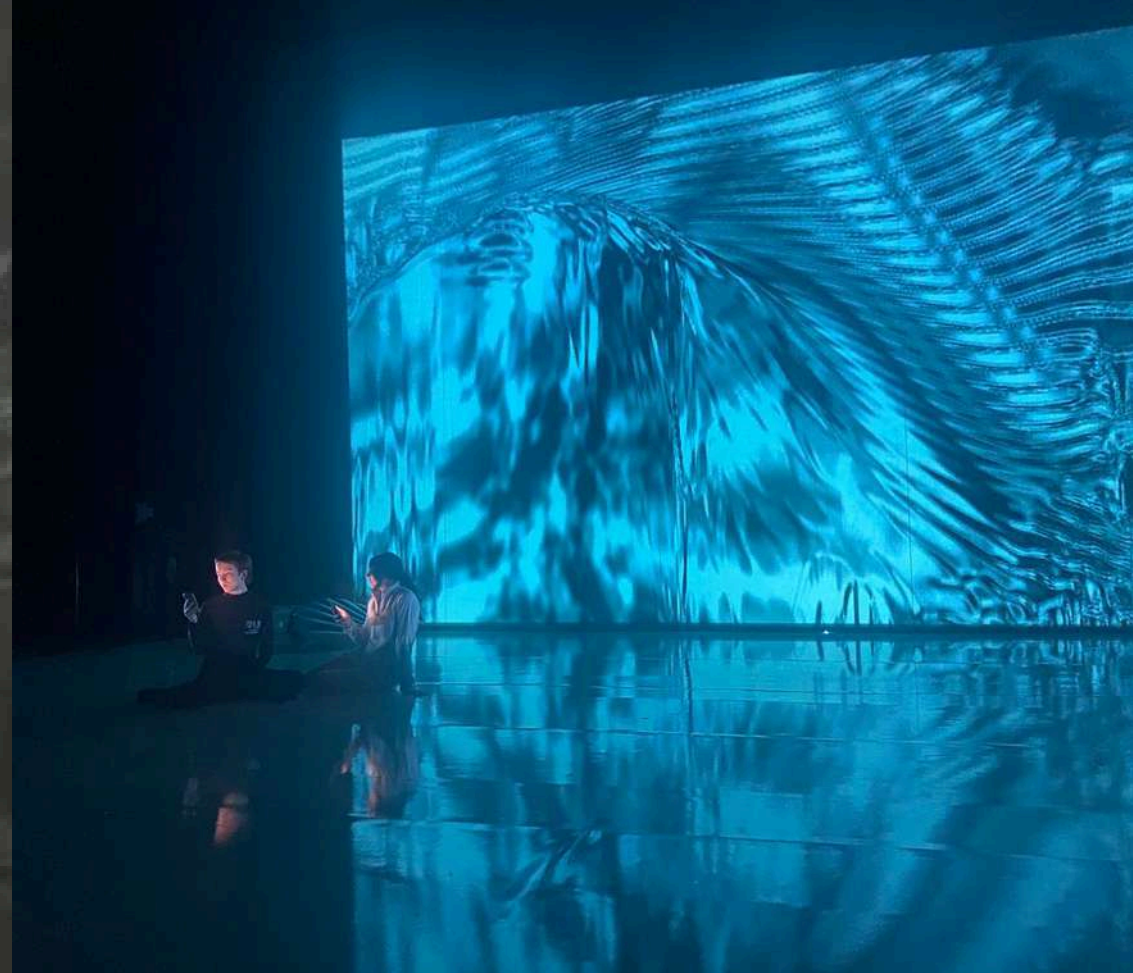
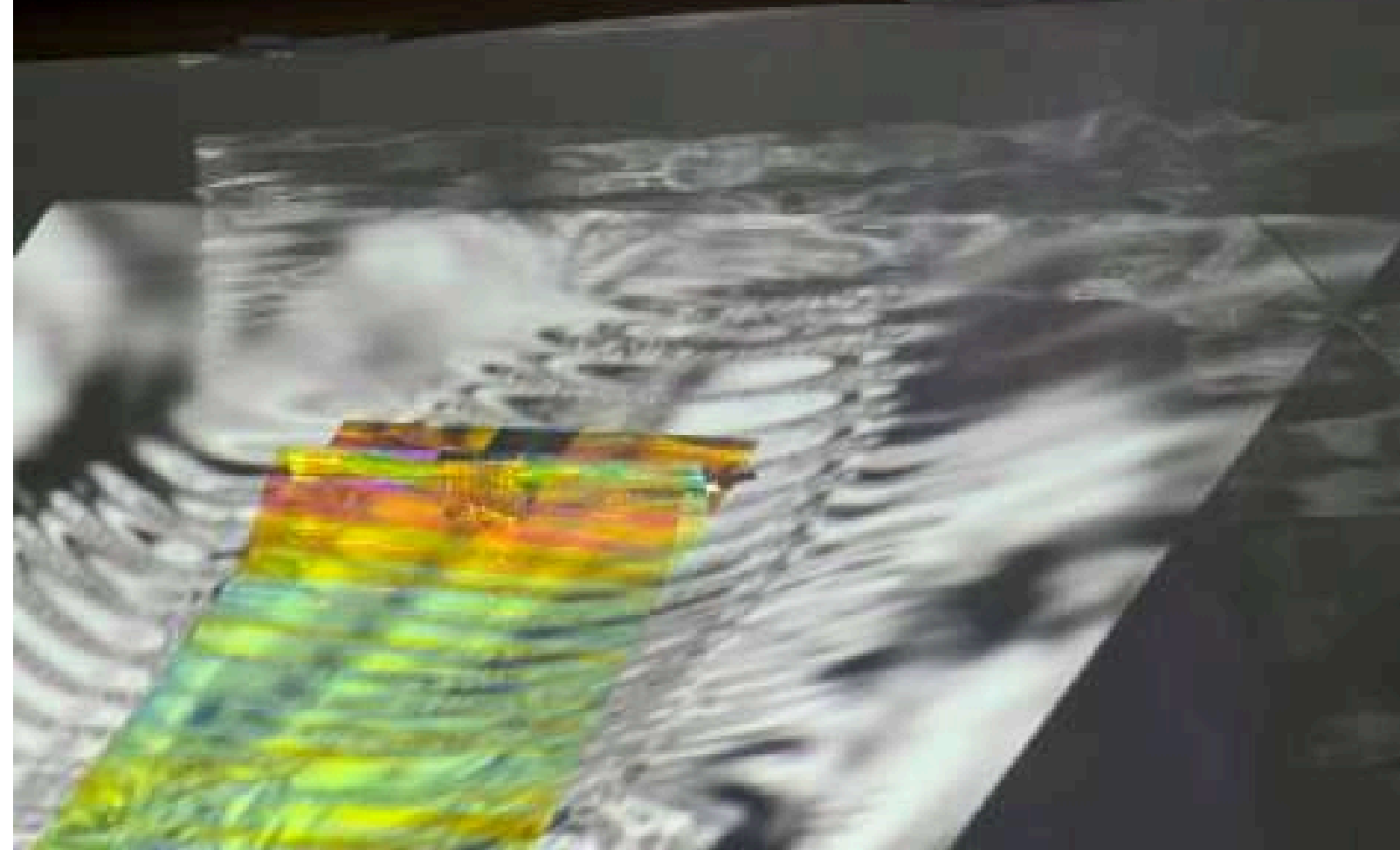
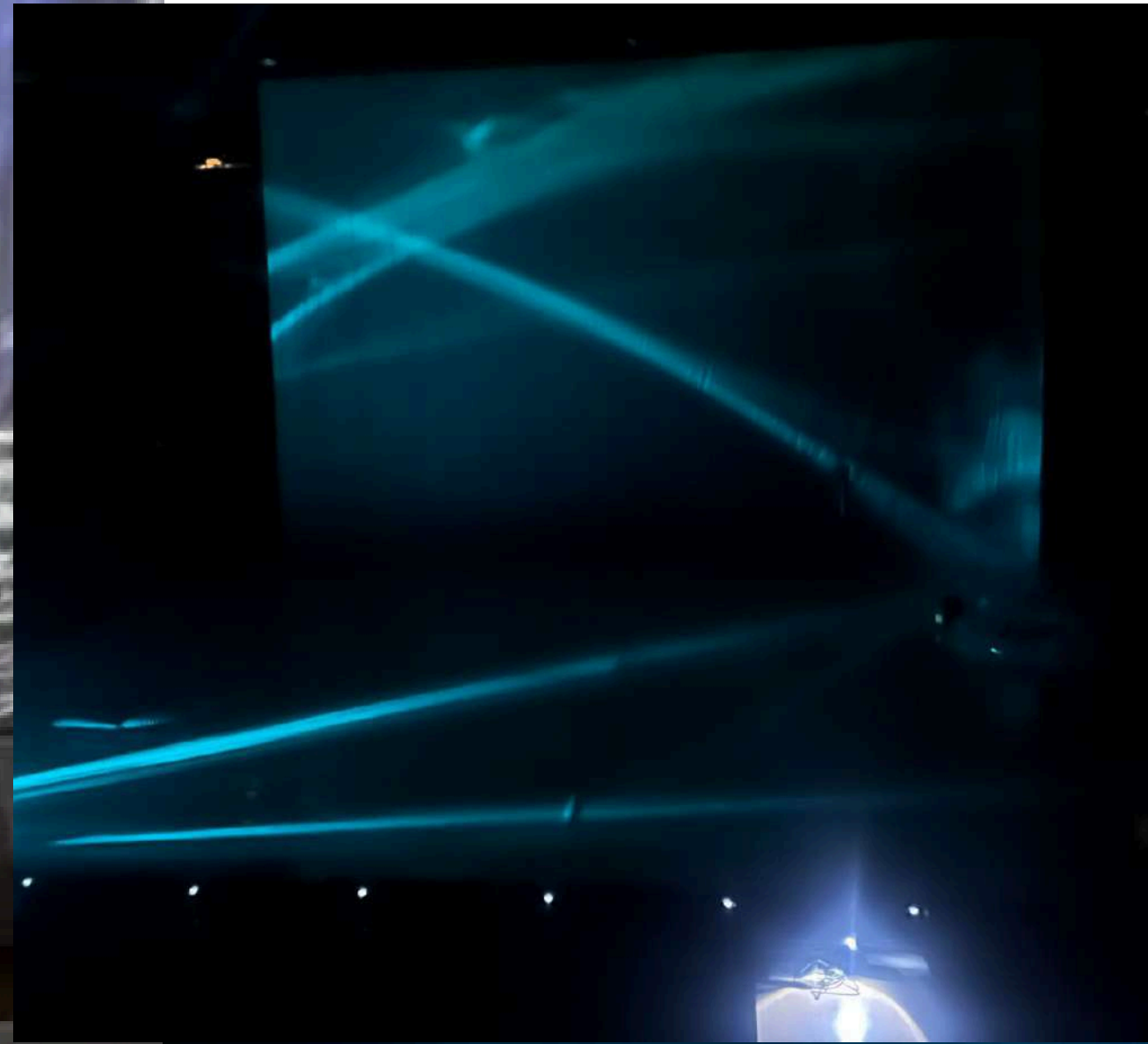
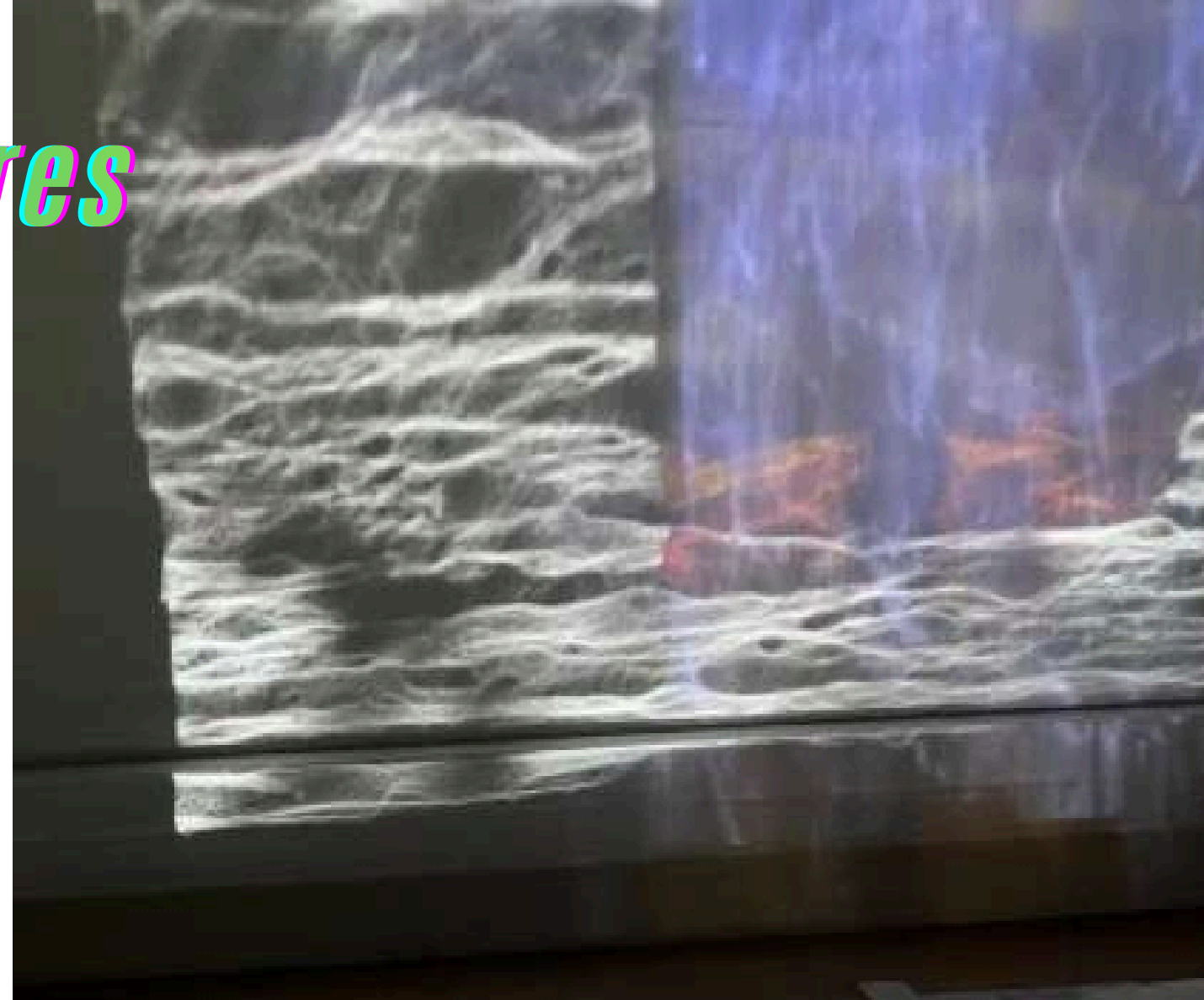
Au cœur du plateau, comme au fond de l'eau, se déploient des corps en mouvement : un tapis de danse blanc miroir, des rochers abstraits et descoquillages gonflables. Cet espace devient le lieu à la fois éternel et quotidien de ces sirènes en devenir.



# *RECHERCHE lumières*

En projetant lumières et textures sur des surfaces réfléchissantes et spéculaires, j'entends notamment faire émerger des reflets aquatiques - de type liner de piscine - afin de produire une véritable sensation visuelle d'eau. Des lumières parfois pop, notamment à travers l'usage de tubes fluorescents, viendront également apporter des couleurs fortes et graphiques, structurant l'espace par des contrastes assumés.

Il s'agit d'une lumière inventive, bricoleuse, simple, efficace, sensible, graphique et résolument contemporaine, inscrite dans une esthétique lumineuse que nous développons avec Aby Mathieu depuis 2015.

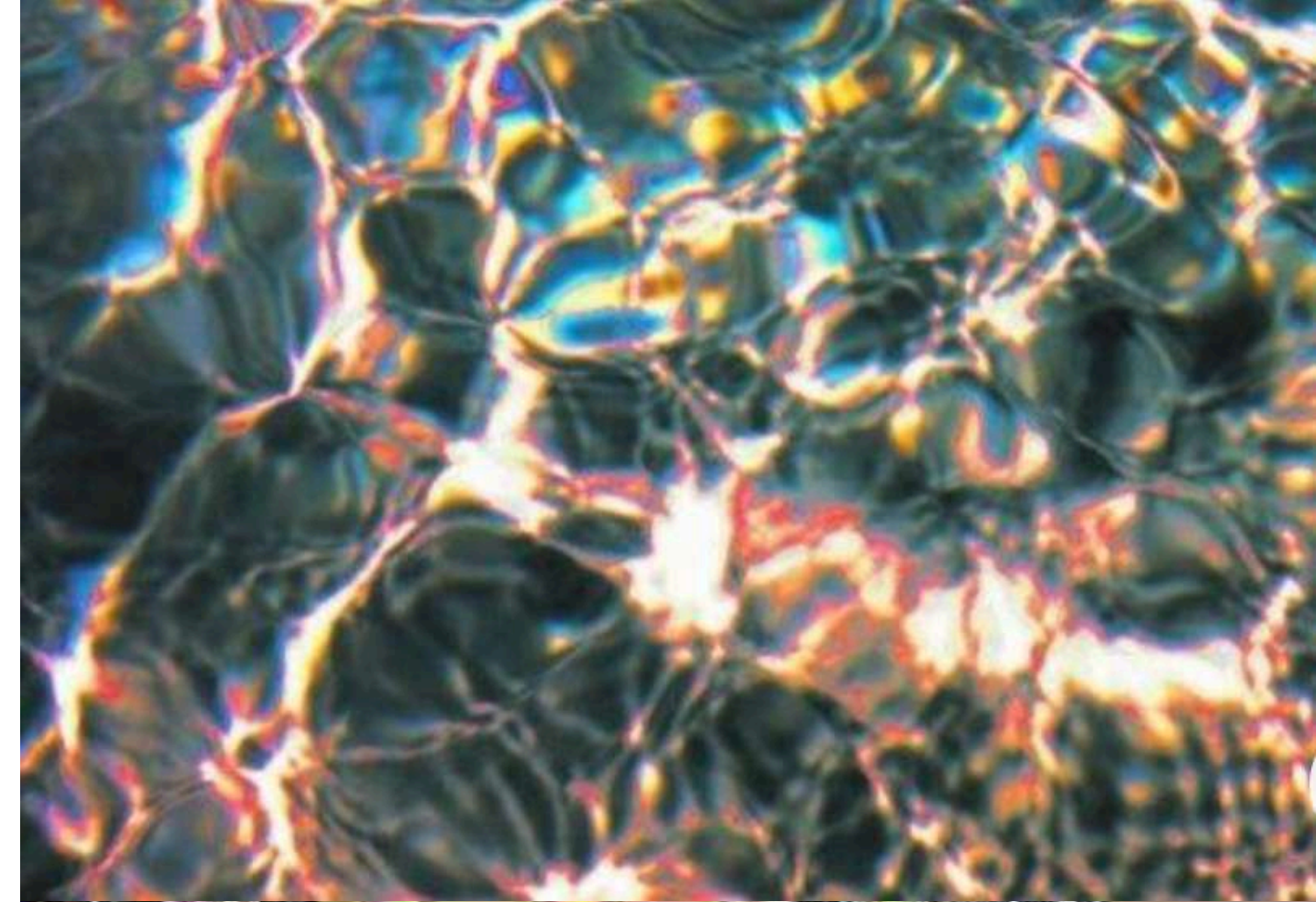


# RECHERCHE VISUELLE CRÉATION 3D

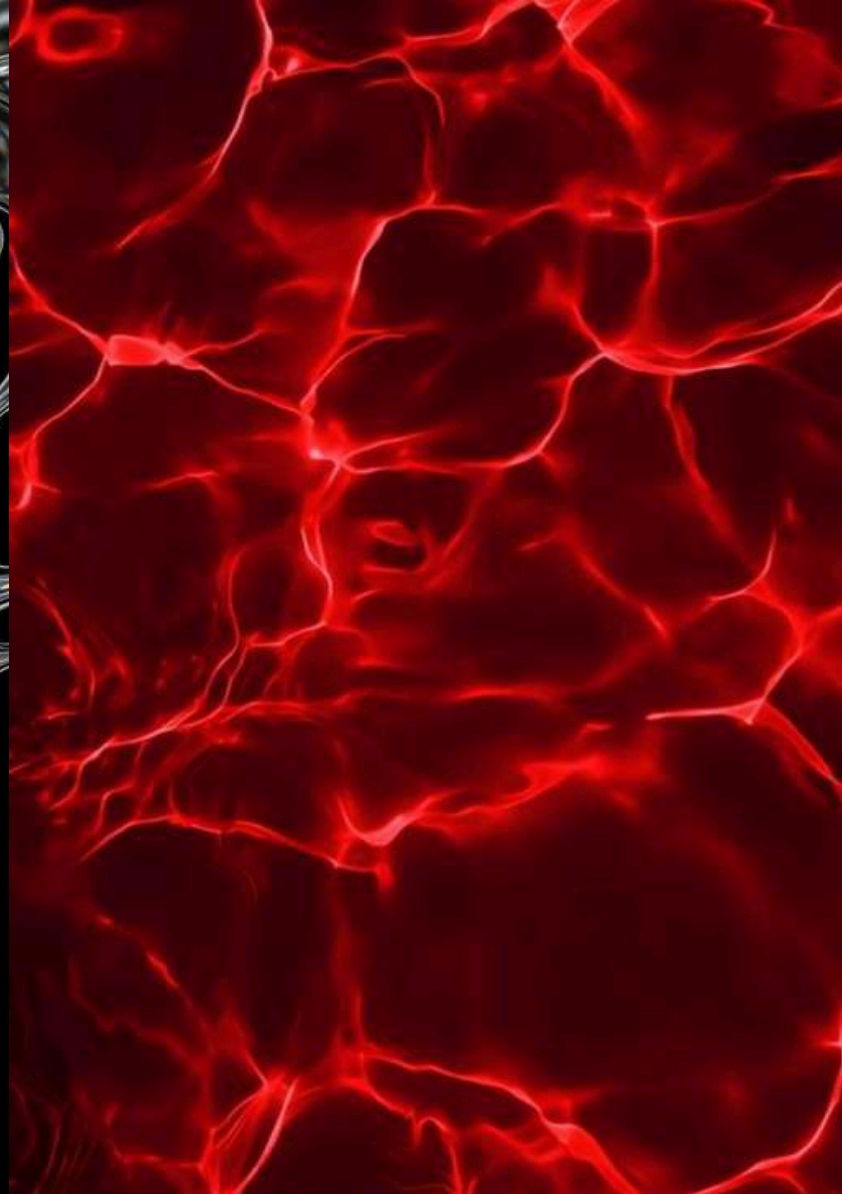
Valentin Naffetat explore les interactions entre image, matière et perception, en cherchant à produire des environnements visuels immersifs et crédibles. À travers son travail en scénographie vidéo, il développe une **approche immersive où l'image devient un espace à part entière, en dialogue direct avec le corps et le mouvement.**

Pour cette création, nous recherchons des **textures** évoquant des **ondulations, des coulures, des caustiques**, ainsi que des matières proches de celles des gonflables. Par ailleurs, il réalise également des **créations 3D** spécifiques au spectacle. J'ai notamment balisé un ensemble d'images ouvrant vers l'idée de transformation de ces femmes-sirènes en femmes-poulpes, dans une esthétique contemporaine, ambivalente et potentiellement dangereuse.

L'enjeu est que la création digitale suive la dramaturgie du spectacle de manière abstraite et sensorielle, qu'elle chemine avec nous vers cette utopie zoomorphique et émancipatrice.



*IMAGES D'INSPIRATION*



*premiers rendus 3D par valentin Naffetat - pistes création 3D*

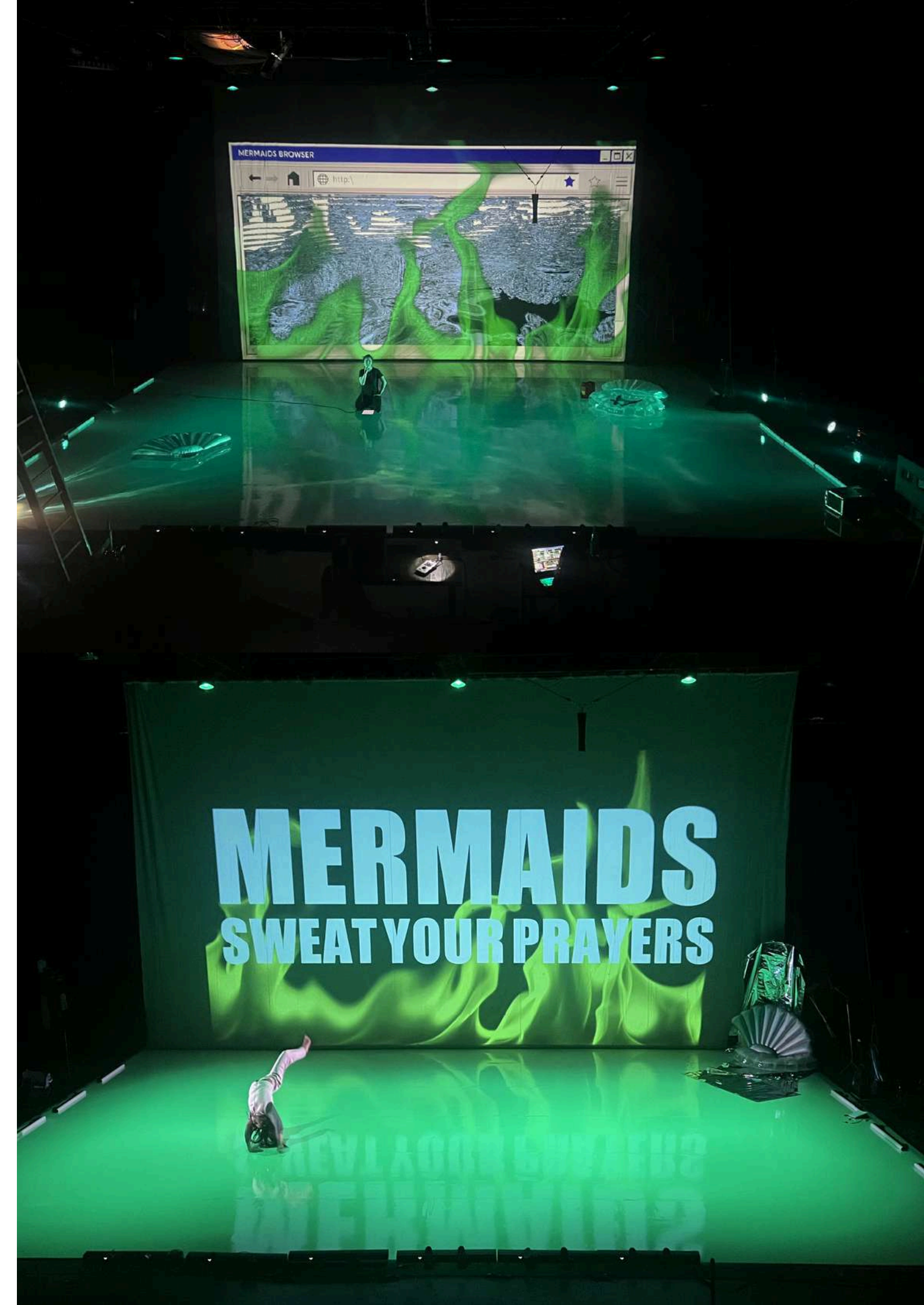


## *CARACTÉRISTIQUES TECHNIQUES DU PROJET*

Le spectacle prendra place dans un espace ouvert qui assume la technique au plateau : lumières à vue, pied de projecteurs, grill avec projecteurs, gonflables et longe qui seront largués à vue.

Le plateau sera composé d'un cyclorama de 6m50 de haut par 10m de long, prolongé par un tapis de danse blanc brillant et reflétant de 12,50m x 9m. Quelques accessoires habiteront le plateau : gonflables, jericane, costumes. Nous avons pensé une scénographie légère et au maximum autonome techniquement, astucieuse et écologique aussi grâce au recyclage de matériel technique et ré-utilisation afin de pouvoir tourner facilement, tout en préservant une innovation et ambition plastique fidèle à la direction artistique de la cie.

Ce spectacle est pensé pour des salles de spectacles idéalement de 12m x 12m ou de plus grands plateaux comme se sera le cas en tournée, avec adaptations possibles.



# *MERMAIDS*

*SWEAT YOUR PRAYERS*

# ***CONTACTS***

***[www.justineberthillot.com](http://www.justineberthillot.com)***

***production/diffusion***

***Claire Nollez***

+ 33 (0)6 63 61 24 35 [cnollez.lebec@gmail.com](mailto:cnollez.lebec@gmail.com)

***Justine Berthillot***

06 30 25 73 16

[jjustine.berthillot@gmail.com](mailto:jjustine.berthillot@gmail.com)